

Alliance 47 au service de la vie, même dans la mort

*Petit Bleu
27 mai 2023*

Depuis 40 ans, l'association Alliance 47 accompagne les personnes en fin de vie, leurs aidants, ainsi que les personnes touchées par le deuil. À l'antenne agenaise, Monique Nicolas et Patricia Chauvel nous parlent de cet investissement pour la vie.



Monique Nicolas et Patricia Chauvel, devant les locaux agenais d'Alliance 47. / Photo A.-L.C.

Chacun y vient pour différentes raisons, ayant déjà accompagné un proche en fin de vie, ayant connu un deuil ou, comme pour sa présidente Patricia Chauvel, pour retrouver ce sourire sur le visage des personnes en souffrance pour qui on prend du temps.

Cette dernière était alors coiffeuse à domicile. Et l'une de ses clientes lui a demandé si elle serait d'accord pour arranger la coupe de son mari, qui venait de mourir. Une demande qui aurait fait fuir plus d'une coiffeuse, pas Patricia Chauvel. « Ça m'a beaucoup touchée, c'était très beau. Je me suis dit, un jour, je ferai quelque chose dans ce domaine », pense-t-elle alors.

Des années après, la voici à la présidence de l'association Alliance 47 qui accompagne de différentes façons les personnes confrontées à la fin de vie. Il y a d'abord les visites en unité de soins palliatifs, des bouffées d'oxygène, loin des traitements et de la réalité médicale parfois lourde pour ces personnes qui se savent, bien souvent, condamnées. Chaque mercredi, les bénévoles apportent des glaces, et un vendredi sur deux, elles viennent trinquer avec les personnes malades autour d'un apéro. « Nous célébrons la vie, jusqu'au bout », déclare Monique Nicolas, la responsable des accompagnements à domicile.

Cela passe par des mots fléchés offerts à un amoureux des mots, des livres apportés aux domiciles de personnes médicalisées, ou simplement des discussions sur la vie de cette personne, ses passions, ses envies et ses éventuelles angoisses.

La vingtaine de bénévoles d'Alliance 47 est aussi une épaule sur laquelle les aidants peuvent s'appuyer, confier leur fatigue, leur souffrance et leurs angoisses. Ceux qui doivent se montrer forts avec leurs proches et dans leur vie sociale peuvent ici s'effondrer, se montrer vulnérables.

Un espace pour exprimer sa souffrance
Il en est de même pour les personnes touchées par le deuil. « La société nous dit qu'il faut très vite

passer à autre chose », quelque chose d'assez violent pour Monique Nicolas. Alors, tous les premiers et troisièmes jeudis du mois, un groupe d'entraide de deuil se réunit, dans les locaux de l'association, au 2 rue Camille-Desmoulins à Agen.

Les personnes peuvent franchir la porte, s'installer, parler ou non et repartir, sans donner leurs noms. Souvent, le simple fait de voir qu'on n'est pas seul à souffrir aide. C'est la raison pour laquelle Alliance 47 organise chaque année une grande auberge espagnole. « Des personnes venues il y a longtemps rencontrent ceux qui sont encore en souffrance, ils voient qu'il est possible d'aller mieux », comme l'explique Patricia Chauvel.

Chaque bénévole suit une formation de près de 48 heures, réparties en 3 mois, à la fin, des binômes, le plus souvent mixtes, donnent de leur temps, à l'hôpital, à la clinique, à domicile ou lors des groupes d'entraide de deuil, parce que « comme parler de sexe ne fait pas tomber enceinte, parler de la mort ne fait pas mourir », comme le dit un slogan cher à Alliance 47.

Anne-Laure de Chalup

Alliance 47 a une antenne à Agen (2 rue Camille-Desmoulins, 06 95 56 58 05, alliance47@alliance.asso.fr), une à Marmande et une à Villeneuve-sur-Lot. Un bénévole néracais se rend aussi à l'antenne néracaise du centre hospitalier d'Agen-Nérac.